

**ENSEIGNER LES EXPRESSIONS IDIOMATIQUES (FRANÇAIS  
– ROUMAIN) EN CLASSE DE FRANÇAIS LANGUE  
PROFESSIONNELLE<sup>1</sup>**

**Résumé :** Notre article est le deuxième d'une série qui se propose d'étudier, d'abord, la manière dont les expressions idiomatiques comprenant des noms d'animaux en français peuvent être traduites en roumain et de réfléchir, ensuite, à une démarche didactique visant la compréhension et l'emploi approprié de celles-ci. Le but est d'identifier les embarras des étudiants non spécialistes en langues et de proposer des activités ciblées pour l'atteinte de trois objectifs : reconnaître, comprendre et employer des expressions idiomatiques (EI) dont le terme central est un nom d'animal.

**Mots-clés :** enseigner, expression idiomatique, nom d'animal, équivalent

**TEACHING IDIOMATIC EXPRESSIONS (FRENCH-ROMANIAN) IN  
PROFESSIONAL FRENCH COURSES**

**Abstract:** This paper, the second in a series proposing to study the way in which idiomatic expressions including animal names in French can be translated into and put to use in Romanian, is aimed at identifying the obstacles students come up against while trying to recognize, comprehend and utilize idiomatic expressions (IE). Furthermore, it presents a number of activities designed to enable the realization of these attempts.

**Key words:** teaching, idiomatic expression, animal name, equivalent

**Introduction**

Est-ce que le crocodile pleure ? Pourquoi emploie-t-on l'expression **pleurer des larmes de crocodile** ? Quel est le véritable sens de cette expression ? Et, en plus, pourquoi **chercher la petite bête** et où trouver ce petit animal caché ? ... C'est, en effet, cette dernière question et la variante roumaine incorrecte que les étudiants ont donnée à l'expression, a căuta animăluțul (« chercher le petit animal »), qui nous ont fait penser à la manière dont il faudrait enseigner les expressions idiomatiques en classe de FLP. A ce titre, nous avons envisagé un travail en deux étapes comprenant 1) l'analyse des expressions idiomatiques animalières et 2) la proposition d'une démarche didactique dont le but soit la compréhension et l'utilisation appropriée de ces expressions.

Notre premier article s'est proposé d'identifier les ressemblances et les divergences entre les EI français-roumain en s'appuyant sur un corpus composé de 154 expressions idiomatiques bâties à partir d'un nom d'animal et extraites du Précis-Les expressions idiomatiques d'Isabelle Chollet et de Jean-Michel Robert.

---

<sup>1</sup> Carmen **Bîzu**, Université Nationale de Science et Technologie POLITEHNICA Bucarest – Centre Universitaire de Pitești, carmen.bizu@upit.ro

Received: September 30, 2023 | Revised: November 6, 2023 | Accepted: November 24, 2023 | Published: December 20, 2023

Suite à l'analyse contrastive effectuée lors de l'étude du corpus, à l'aide du dictionnaire phraséologique d'Elena Gorunescu<sup>1</sup>, nous avons constaté qu'il y a 108 expressions idiomatiques qui reçoivent des équivalents roumains : 41 EI du français gardent la même structure et le même nom d'animal en roumain ; 16 EI gardent la même structure, mais elles changent le nom d'animal ; 51 EI sont exprimées en roumain par des expressions idiomatiques qui ne gardent pas de nom d'animal.

Il est donc à noter qu'environ 40% de ces expressions idiomatiques sont semblables ou identiques dans les deux langues et ce sera un gros atout pour les apprenants roumains de FLE, conditionnés « par la relation contrastive de la langue maternelle avec la langue cible » (Alwadi, Alhathal, 2013:16).

Si les locuteurs natifs reconnaissent et utilisent automatiquement les expressions dans leur discours, les non-natifs doivent avant tout surmonter des difficultés entraînées par les différences structurelles et culturelles entre le roumain (la langue maternelle) et le français (la langue cible). C'est pourquoi nous nous proposons dans ce deuxième article d'identifier les principaux embarras de nos étudiants et de suggérer des activités qui les aident à reconnaître, comprendre et employer les expressions idiomatiques en français.

Sans reprendre toutes les informations sur les EI, que nous avons rappelées dans notre premier article, nous allons nous intéresser dans un premier temps aux traits essentiels que les étudiants doivent saisir lors du premier cours où l'on s'applique à l'identification de ces éléments lexicaux. Dans un deuxième temps, nous allons proposer des activités didactiques qui aident à surmonter les difficultés de compréhension des EI.

### **Expression idiomatique**

« C'est surtout lorsqu'on étudie une langue étrangère que l'on est conscient de l'existence des combinaisons figées impossibles à traduire mot à mot sans commettre une incongruité sémantique. » (GONZALEZ-REY, 2002 : 50). Mais il arrive le plus souvent d'ignorer l'existence de ces groupes, surtout si l'on est débutant ou que l'intérêt de l'étude ne porte pas nécessairement sur le lexique général, comme c'est le cas de nos étudiants en sciences de l'environnement. Nous leur dispensons des cours de français professionnel et de français de spécialité visant l'acquisition d'une compétence communicative indispensable au travail dans un milieu francophone. Leur niveau initial est A2, donc ils possèdent un vocabulaire suffisant pour engager une conversation sur des sujets familiers. Mais lorsqu'ils rencontrent des expressions idiomatiques, éléments lexicaux que le CECRL appelle locutions figées et parmi lesquelles sont énumérées les métaphores figées, sémantiquement opaques (« Il a cassé sa pipe » = il est mort) et les procédés d'insistance (« Blanc comme neige » = pur), leur première réaction est de les découper et leur donner une lecture compositionnelle. Ils ne les reconnaissent pas en tant qu'expressions idiomatiques, il est bien évident. Alors, une première tâche assignée à l'enseignant serait de présenter et souligner les caractéristiques d'une expression idiomatique, illustrés par des exemples faciles à comprendre.

Reprenons l'expression **chercher la petite bête** ! Elle est un groupe de 4 éléments dont le contexte impose l'emploi, le sens et la traduction :

- un sens propre et une traduction littérale sont possibles lors d'une situation de communication impliquant l'idée de présence concrète d'un animal (L'éleveur a perdu un veau, mais il l'a vite retrouvé. Il ne faut plus **chercher la petite bête** !) ;

---

<sup>1</sup> *Dictionar frazeologic francez-român, român-francez*

- un sens métaphorique et une traduction globale sont propres à un contexte qui n'a aucune affaire à l'idée de présence concrète d'un animal (Malgré cette légère confusion, Julien a fait un travail admirable. Il ne faut plus **chercher la petite bête** !).

Dans le premier contexte, le mot **bête** prend son sens dénotatif. La petite bête réfère au veau perdu, un jeune animal, le petit de la vache, et la situation de communication est bien claire : quelque chose est perdu, il faut donc le rechercher pour le trouver et rétablir l'ordre initial. C'est pourquoi il n'y a aucun obstacle à supprimer ou à remplacer un ou plusieurs mots de la suite **chercher la petite bête** par des synonymes :

L'éleveur a perdu un veau, mais il l'a vite retrouvé.

- (1) Il ne faut plus **chercher la petite bête** !
- (2) Il ne faut plus **rechercher** la petite bête ! (emploi du synonyme du verbe chercher) ;
- (3) Il ne faut plus chercher le petit **animal** ! (emploi du synonyme du nom bête) ;
- (4) Il ne faut plus chercher le **jeune** animal ! (emploi du synonyme du nom petit) ;
- (5) Il ne faut plus **chercher la bête** ! (suppression de l'adjectif petite) ;
- (6) Il ne faut plus **le** chercher ! (substitution de la petite bête par le pronom complément direct **le**, qui reprend le nom veau de la première phrase).

Quelle que soit l'intervention sur la suite **chercher la petite bête**, elle ne change pas de sens dans ce contexte (chercher un petit animal). Elle n'est donc pas employée comme expression.

En revanche, le deuxième exemple (Malgré cette légère confusion, Julien a fait un travail admirable. Il ne faut plus **chercher la petite bête** !) ne permet pas de donner au nom **bête** son sens primaire. Il n'y a aucun animal dans le travail de Julien. Il n'y a non plus de sottise (idée à laquelle pourrait faire référence l'adjectif **bête** – sot, idiot !), car la légère confusion remarquée dans son ouvrage n'influe pas sur le caractère admirable de celui-ci. **Chercher la petite bête** est dans ce contexte un tout qui signifie « trouver la petite faiblesse qui permet de déprécier quelqu'un ou quelque chose » (CHOLLET, ROBERT, 2008 : 94). Ce sens n'est pas la somme des sens des mots qui composent l'expression. Le nom **bête** n'est pas l'équivalent du nom **animal** et le verbe **chercher** est plutôt le synonyme du verbe **trouver**. L'adjectif **petite**, placé devant le nom, est le seul à garder son sens primaire et il vise à souligner le caractère infime de la **faiblesse** (le sens figuré du nom **bête** !) qui, une fois trouvée, devrait nuire à quelqu'un. Alors, les sens des éléments composant le groupe de mots sont métaphorisés ; le groupe de mots devient une expression idiomatique et son sens, toujours métaphorique, repose sur le caractère figé de la construction, qui empêche de remplacer, de déplacer ou de supprimer un ou plusieurs de ses éléments.

Tout bien considéré, afin de la reconnaître, les étudiants doivent retenir qu'une expression idiomatique :

- contient deux ou plusieurs éléments dont la combinatoire est inchangeable ;
- ne permet aucune intervention, ni sur l'axe paradigmatique, ni sur l'axe syntagmatique ;
- impose une lecture globale ;
- a un sens métaphorique, préétabli, qui surgit d'un riche héritage culturel.

Reconnaître et comprendre ce que signifie une EI est donc question de maîtrise des compétences linguistique et culturelle que le CECRL introduit dans l'étendue du vocabulaire d'un locuteur niveau C1. Celui-ci doit posséder « une bonne maîtrise d'un vaste répertoire lexical lui permettant de surmonter facilement les lacunes par des périphrases avec une recherche peu apparente d'expressions et de stratégies d'évitement.

Bonne maîtrise d'expressions idiomatiques et familières. » (CECRL, 2001 : 88). Mais nous avons constaté, lors de notre activité en classe, que les EI suscitent aussi l'intérêt des étudiants qui ne visent pas nécessairement l'atteinte du niveau C1. C'est surtout l'opacité de certaines expressions idiomatiques<sup>1</sup> (qui ne ressemblent à aucune des expressions idiomatiques de la langue maternelle !) qui les invite à chercher des origines, des explications, des contextes qui aident à comprendre le sens et l'emploi, et qui leur permet de s'amuser pour avoir été dupés dans les premiers moments. Il est bien difficile de mener à bien ce travail, mais les résultats font oublier tous les efforts que cela a coûtés ! L'enseignant dirige l'activité, il propose les tâches, formule les consignes et devient, en fin de compte, un intermédiaire linguistique et culturel au service de ses étudiants. Ceux-ci apprennent à ignorer les apparences et à chercher, au-delà de la forme, le fond du message transmis. Ils suivent ainsi un parcours destiné à leur faire surmonter les trois grandes difficultés des non-natifs qui se proposent d'étudier les expressions idiomatiques d'une langue étrangère : (1) reconnaître, (2) comprendre et (3) employer les EI de manière appropriée.

Dans ce qui suit, nous allons proposer quelques types d'activités didactiques créées juste pour travailler sur ces problèmes.

### Reconnaître les EI

Comme nous l'avons mentionné ci-dessus, le CECRL indique la nécessité de la maîtrise des EI au niveau C1. C'est pourquoi il y a trop peu de méthodes de français langue étrangère de niveau inférieur à C1 qui les introduisent parmi leurs activités. Nous en avons trouvé quelques-unes dans *Dites-moi un peu (A2)* et *Dites-moi un peu (B1-B2)* par Anne-Marie Hingue et Karine Ulm et nous avons retenu seulement celles qui comprennent des noms d'animaux.

*Dites-moi un peu (A2)* propose seulement 11 expressions animalières. Le manuel donne l'expression, indique sa signification et, pour les premières cinq expressions, présente des images suggestives: il est myope comme une taupe (= il voit très mal), il est laid comme un pou (= il n'est pas beau du tout), il est têtu comme une mule (= il est difficile de le faire changer d'avis), c'est une peau de vache ! (= il/elle est très méchant(e), aigri(e)), c'est une poule mouillée (= il n'est pas courageux).

*Dites-moi un peu (B1-B2)* conclut chaque chapitre en énumérant des expressions thématiques, mais leur sens reste à découvrir par les apprenants. Il n'y a qu'environ 40 EI bâties à partir d'un nom d'animal dont 35 sont énumérées à la fin du chapitre Animaux.

Le nombre d'expressions inventoriées dans le volume consacré aux niveaux B1-B2 est bien supérieur à celui du volume dédié au niveau A2, mais les deux méthodes ignorent la manière dont les apprenants pourraient arriver à maîtriser ces expressions : aucune activité proposée, aucun exercice, aucune tâche à remplir.

Comment faire alors pour que les expressions proposées soient retenues et employées lors des situations de communication réelles ? Suffit-il de les mémoriser en tant que telles pour les maîtriser ? Ce sont des questions dont nous avons cherché les réponses à partir du moment où nos étudiants ont mal interprété l'expression vedette de notre article, **chercher la petite bête**. Elle s'est proposée lors du cours de français professionnel (où l'on

---

<sup>1</sup> Voir l'expression *chercher la petite bête* dont la traduction littérale offerte par les étudiants a soulevé notre intérêt pour l'enseignement des expressions idiomatiques en classe de français professionnel

étudiait la manière dont on pouvait **parler de son travail**), dans une phrase qui jugeait le travail de Julien (« Malgré cette légère confusion, Julien a fait un travail admirable. Il ne faut plus **chercher la petite bête** ! »). A part l'amusement entraîné par la traduction littérale des étudiants, l'expression a engendré plusieurs discussions. Le rôle du contexte pour l'identification d'une EI en était la plus importante.

Nous avons proposé aux étudiants la phrase « L'éleveur a perdu un veau, mais il l'a vite retrouvé. Il ne faut plus **chercher la petite bête** ! » en leur demandant de trouver le mot-clé de l'expression en gras et de juger si le sens de celui-ci est relié au message transmis par la phrase qui précède l'expression. Le veau est un petit animal, la bête est un animal et, dans cette situation, il est bien clair que la bête qui ne devait plus être cherchée, était le veau dont parlait la première phrase. C'est donc ce contexte qui nous permet de donner une traduction littérale à la suite de mots **chercher la petite bête** (« a căuta micul animal /animăluțul »). Par opposition, cette traduction n'avait pas de sens dans la phrase initiale, qui avait déclenché tout le raisonnement. Alors, pour reconnaître une expression idiomatique, soyons d'abord attentifs au contexte où la suite de mots qui pourrait en être une apparaît !

Pour s'entraîner, voilà un exercice :

**Lisez les phrases et identifiez les expressions idiomatiques :**

- a) Regarde encore une fois cet oiseau ! Ce n'est pas un aigle !
- b) Michel ne peut résoudre ni le problème le plus simple. Ce n'est pas un aigle !
- c) Le directeur n'est pas trop cohérent dans son discours. Il saute du coq à l'âne et personne ne peut le suivre.
- d) Le chat saute du coq à l'âne, puis revient chez moi et saute de nouveau au chat.
- e) Le professeur lui a demandé de dessiner en détail une tête de cochon.
- f) Ma fille n'accepte jamais de faire ce que je lui demande. Elle fait seulement ce qu'elle veut. C'est une tête de cochon !

Ensuite, nous pourrions aider les apprenants à reconnaître l'expression idiomatique illustrée par l'image. La méthode Dites-moi un peu (A2) nous offre des images pour cinq EI, que nous pouvons utiliser afin de créer **un exercice de correspondance**. Nous séparons les expressions du manuel de leurs images et proposons aux étudiants de les faire correspondre :

- il est myope comme une taupe sera lié à l'image : une taupe, portant de grosses lunettes, qui jaillit du sol l'air désorienté ;
- il est laid comme un pou sera lié à l'image : un pou gris et laid ;
- il est têtu comme une mule sera lié à l'image : une femme qui tire désespérément une mule qui ne veut pas bouger ;
- c'est une peau de vache ! sera lié à l'image : une vache enragée ;
- c'est une poule mouillée sera lié à l'image : une poule toute mouillée, qui court effrayée.

Encore un exercice de correspondance, visant à identifier facilement les EI, sera construit à partir des expressions ayant la même structure lexico-sémantique dans les deux langues :

**Faites correspondre les deux colonnes :**

- |                                 |                                |
|---------------------------------|--------------------------------|
| • a fi mândru ca un păun        | • avancer comme un escargot    |
| • a împăca și capra și varza    | • manger comme un moineau      |
| • a fi precum câinele și pisica | • tuer la poule aux œufs d'or  |
| • a ciuguli ca o vrabie         | • ménager la chèvre et le chou |
| • a înainta ca melcul           | • être fier comme un paon      |
| • a omorî găina cu ouăle de aur | • être comme chien et chat     |

Toujours faciles à reconnaître seraient les expressions idiomatiques ayant des équivalents roumains fréquemment utilisés :

**Soulignez les expressions idiomatiques des phrases suivantes :**

- a) Ses grands-parents n'étaient pas trop vieux, mais ils se couchaient avec les poules pendant la semaine.
- b) Il est resté toute la journée au travail et, le soir, il avait un faim de loup.
- c) Cette nouvelle était si effrayante qu'elle avait la chair de poule.
- d) Il est très intéressant de parler sur les vacances, mais il faut revenir à nos moutons ! Ce projet ne se réalisera pas tout seul !
- e) Julien se rappelle tous les détails de l'événement déroulé il y a deux ans. Il a sans doute une mémoire d'éléphant.

Le degré de difficulté des tâches à remplir devrait augmenter dans des exercices tels :

**Complétez les expressions par le nom d'animal approprié : loir, mouche, sardines, cheval, lièvres. Puis, donnez leurs équivalents roumains !**

- a) Chasser deux \_\_\_\_\_ à la fois ;
- b) Entendre une \_\_\_\_\_ voler ;
- c) Etre serrés comme des \_\_\_\_\_ ;
- d) Dormir comme un \_\_\_\_\_ ;
- e) Le \_\_\_\_\_ de bataille.

**Mettez en roumain :**

- a) François est doux comme un agneau, mais il peut être parfois têtu comme une mule.
- b) Elle aime beaucoup son travail. Elle y est comme un poisson dans l'eau.
- c) Après son divorce, il est triste, il est seul, il mène une vie de chien.
- d) Michel regarde son ami partir. Il pleure des larmes de crocodile.

Conçues de manière progressive, allant de la plus simple à la plus complexe, les activités proposées ci-dessus préparent l'étape suivante, la compréhension des expressions idiomatiques.

Compléter l'expression avec le terme manquant suppose déjà un effort plus important que celui nécessaire à l'identification d'une expression toute faite ou à la réalisation d'une correspondance entre des éléments proposés. Les apprenants cherchent le sens des termes inconnus, ils prennent conscience des traits des animaux présents dans la consigne et, en s'appuyant sur leurs connaissances linguistiques et culturelles en langue maternelle, ils proposeront des solutions. Qu'elles soient de bonnes ou de mauvaises solutions, la réussite sera incontestable puisque tout le monde aura déjà fait des progrès lors de la recherche même.

Traduire des phrases comprenant des EI bâties à partir d'un nom d'animal est la première épreuve à vraiment passer, surtout si l'on va plus loin et l'on demande la signification des expressions traduites aux étudiants.

**Comprendre les EI**

Est-ce que le crocodile pleure ? Pourquoi emploie-t-on l'expression **pleurer des larmes de crocodile** ? Quel est le véritable sens de cette expression ? Ce sont les incertitudes que soulève la dernière phrase à traduire de l'exercice précédent. Tous les étudiants de notre classe connaissent l'équivalent roumain de l'expression (a plânge cu lacrimi de crocodil),

ils l'emploient fréquemment, mais son véritable sens leur échappe parfois. Il y en a qui considèrent que le crocodile n'a pas de larmes, donc l'expression traduit l'hypocrisie. Il y en a qui croient que les larmes du crocodile sont de grosses larmes, donc l'expression est l'image d'une tristesse immense. Enfin, il y en a qui connaissent sa vraie signification. C'est pourquoi ils doivent avant tout apprendre que le crocodile simule la tristesse pour attirer sa proie et qu'il « pleure » en la dévorant, car la salivation et les larmes se produisent tout à la fois au moment de son alimentation. Alors, le crocodile pleure ! Mais ses larmes ne sont pas l'expression de la tristesse à laquelle les cultures française et roumaine associent les larmes. Bien au contraire, elles sont quelque chose d'hypocrite, qui suggère l'intention de tromper quelqu'un. « Michel regarde son ami partir. Il **pleure des larmes de crocodile**. », en roumain « Mihai își privește prietenul plecând. El **plânge cu lacrimi de crocodil**. », nous dit que Michel n'est pas un ami trop sincère. Ses larmes ne sont pas réelles puisqu'elles sont **des larmes de crocodile**, qui feignent le chagrin.

A part la forme de l'EI, qui est assez souvent identique en français et en roumain, ce qui pose des problèmes est son décryptage. Celui-ci impose un travail de recherche appliquée, proposé et dirigé par l'enseignant : trouver les origines de l'expression, analyser des contextes où elle est utilisée, la chercher dans un dictionnaire d'expressions idiomatiques, en comprendre le sens.

Les exercices proposés lors de cette étape visent à développer chez les étudiants la capacité d'associer à chaque expression idiomatique son sens correct.

**Trouvez la bonne définition pour chaque expression :**

- |                               |   |
|-------------------------------|---|
| 1. Ce n'est pas un aigle !    | a) Se coucher très tôt                        |
| 2. Sauter du coq à l'âne      | b) Avoir très faim                            |
| 3. Se coucher avec les poules | c) Revenir au sujet de la discussion          |
| 4. Revenir à ses moutons      | d) Ce n'est pas quelqu'un de très intelligent |
| 5. Avoir une faim de loup     | e) Sauter d'un sujet à un autre               |

**Associez les expressions suivantes à l'idée de : bêtise, hypocrisie, gourmandise, saleté.**

- Avoir une faim de loup
- Manger comme un cochon
- Etre sale comme un pou
- Ce n'est pas un aigle !
- Pleurer des larmes de crocodile

**Trouvez les expressions antonymes:**

- Etre muet comme une carpe
- Une peau de vache
- Avoir du chien
- Courir comme un lapin
- Avancer comme un escargot
- Etre laid comme un pou
- Ce n'est pas le mauvais cheval
- Etre bavard comme une pie

### Employer les EI

Dans son Traité de stylistique française, Ch. Bally affirme que les étrangers qui étudient les expressions idiomatiques arrivent à construire des séries incorrectes parce qu'ils prennent en considération l'existence indépendante des mots d'un groupe et leur possibilité d'être substitués par des synonymes.

Pour éviter qu'ils emploient de manière incorrecte telle ou telle EI, nous allons proposer aux étudiants des tâches dont la réalisation a pour but deux aspects : l'emploi de l'expression précise et l'emploi dans le contexte approprié.

Afin de mémoriser et d'employer la forme exacte des EI, nos étudiants devront remplir des tâches telles :

#### Retrouvez l'ordre des mots dans les expressions suivantes :

- Chasser, à la fois, lièvres, deux
- Etre, comme, muet, une carpe
- Revenir, moutons, ses, à
- Il, myope, est, une taupe, comme

#### Choisissez la forme correcte :

- a) avancer comme un escargot /des escargots
- b) être comme chien et chat/le chien et le chat
- c) avoir un/du chien
- d) ce n'est pas un/d'aigle
- e) ce n'est pas un/le mauvais cheval

#### Complétez avec les mots manquants :

- a) manger comme un \_\_\_\_\_
- b) avoir la chair de \_\_\_\_\_
- c) une peau de \_\_\_\_\_
- d) sauter du \_\_\_\_\_ à l' \_\_\_\_\_
- e) pleurer des larmes de \_\_\_\_\_

Finalement, l'emploi des EI dans des contextes appropriés sera entraîné par des activités demandant de compléter ou formuler des phrases nouvelles où le sens de telle ou telle expression soit requis.

**Complétez les phrases avec les expressions suivantes :** pleurer des larmes de crocodile, être bavard comme une pie, avoir une faim de loup, être serrés comme des sardines, être laid comme un pou.

- a) Sandrine veut nous faire croire qu'elle souffre terriblement. Elle \_\_\_\_\_.
- b) Il y avait trop de gens dans la salle. Ils \_\_\_\_\_.
- c) Donne-moi un croissant, s'il te plaît ! Je \_\_\_\_\_.
- d) Ses parents ne sont pas d'accord qu'elle se marie avec Paul parce qu'il \_\_\_\_\_.
- e) Tu connais Marie, n'est-ce pas ? Elle \_\_\_\_\_.

#### Formulez des phrases en employant les expressions suivantes :

- a) Ce n'est pas un aigle ! \_\_\_\_\_
- b) Sauter du coq à l'âne \_\_\_\_\_
- c) Courir comme un lapin \_\_\_\_\_
- d) Chasser deux lièvres à la fois \_\_\_\_\_



Il est bien utile que les exercices des trois étapes soient créés à partir des mêmes expressions, afin d'aider les étudiants à retenir, par reprise, leur structure et leur sens. C'est pourquoi l'enseignant proposera l'étude des expressions liées au contexte d'apprentissage et veillera à ce que chaque tâche proposée fasse partie d'un ensemble unitaire, conçu autour d'un même objectif.

### Conclusions

Puisque nos étudiants, non spécialistes en langues, suivent des cours en sciences de l'environnement, et qu'ils se soient trompés de sens lors de leur premier contact avec une expression idiomatique, en classe de FLP, nous avons choisi de travailler sur des expressions idiomatiques bâties à partir d'un nom d'animal. Celles-ci reçoivent des équivalents roumains qui emploient le même nom d'animal et qui ont le plus souvent la même structure et le même sens.

Il y a quand même bien des situations où le sens de l'expression animalière française est exprimé en roumain par l'intermédiaire d'une expression qui manque de nom d'animal et les apprenants se heurtent à un obstacle réel : le français n'offre pas d'indices pour l'identification de l'expression. Si l'on reprend l'expression **chercher la petite bête**, on remarque qu'elle signifie en roumain **a căuta nod în papură** [\*chercher un nœud dans la canne] qui ne comprend pas de nom d'animal. Alors, le mot **bête** ne peut pas être associé à un équivalent roumain. Il est bien évident que la plus facile solution sera que les étudiants réalisent une lecture compositionnelle et une traduction littérale de l'expression.

Les principales difficultés à surmonter sont en fin de compte : reconnaître, comprendre et employer des expressions idiomatiques dans des contextes différents et appropriés.

Nous avons remarqué que les EI ayant une structure différente en français sont plus difficiles à reconnaître que les EI dont la structure est identique dans les deux langues et nous avons proposé des tâches qui combinent les deux types d'expressions. Conçues du simple au complexe, du plus facile au plus difficile, elles permettent de ne pas enseigner les EI de manière isolée, mais en accord avec le contexte d'apprentissage. En plus, elles visent à susciter l'intérêt des apprenants qui seront guidés tout au long de leur travail.

Finalement, c'est précisément cet intérêt et l'amusement de nos étudiants, engendré par leur erreur d'interprétation de l'expression **chercher la petite bête**, qui nous ont fait penser à enseigner les expressions idiomatiques en classe de français langue professionnelle.

### Références bibliographiques :

- Alwadi, A., Alhathal, B., 2013, « Les expressions idiomatiques en classe de FLE. Analyses et propositions », <https://faculty.ksu.edu.sa/sites/default/files/2139.pdf> (consulté le 21 juin 2023).
- Bally, Ch., 1951, *Traité de Stylistique française*, vol. I (1<sup>er</sup> éd. 1909), 3<sup>e</sup> édition, Genève : Librairie Georg & Cie, Paris : Librairie Klincksieck.
- Chollet, I., Robert, J.-M., 2008, *Les expressions idiomatiques*, Paris, CLE International.
- Conseil de l'Europe, 2001, CECRL, Paris, Les Editions Didier.
- Gorunescu, Elena, 2003, *Dicționar frazeologic francez-român, român-francez*, București, Teora.
- Hingue, Anne-Marie, Ulm, Karine, 2015, *Dites-moi un peu (A2)*, Grenoble, Presses universitaires de Grenoble.
- Hingue, Anne-Marie, Ulm, Karine, 2010, *Dites-moi un peu (B1-B2)*, Grenoble, Presses universitaires de Grenoble.

González-Rey, I., 2002, *La phraséologie du français*, Toulouse, Presses Universitaires du Mirail.

Carmen **BÎZU**, docteur en philologie (*Polyphonie et discours autobiographique chez Rousseau, Chateaubriand et Sartre*) et titulaire du Master (*La science et la pratique de la traduction*), est chargée de cours et de recherche, dans le cadre du Département de Langues Etrangères Appliquées, Faculté de Théologie, Lettres, Histoire et Arts, Université Nationale de Science et Technologie Politehnica Bucarest, Centre universitaire de Pitești. Responsable de la publication en ligne du **Bulletin scientifique en langues étrangères appliquées (BSLEA)**, revue dédiée aux étudiants de l'Université Nationale de Science et Technologie Politehnica Bucarest, et membre de l'Association Roumaine des Départements Universitaires Francophones (ARDUF), elle s'intéresse à présent à la terminologie et à la didactique du Français sur Objectifs Spécifiques.